Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 80 (1989)

Heft: 3

Vorwort: Künstliche Intelligenz = Intelligence artificielle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Künstliche Intelligenz

Auf die Kunde Darwins von einer möglichen Verwandtschaft des Homo sapiens mit der Familie der Menschenaffen soll eine Dame entsetzt bemerkt haben: «Hoffen wir, dass es nicht wahr ist, aber wenn es wahr ist, wollen wir beten, dass es nicht allgemein bekannt wird.» Auch 130 Jahre später noch tun sich viele Leute schwer mit der Evolutionslehre, weil diese ihre religiösen oder sonstige irrationale Gefühle verletzt. Ähnliche Empfindungen dürften auch mitspielen, wenn ein Begriff wie «Künstliche Intelligenz» in den Schlagzeilen der Medien auftaucht, suggeriert er doch eine Vorstellung von denkenden, ja fühlenden Maschinen, die in Zukunft den Menschen noch mehr relativieren oder sogar überflüssig machen könnten: Unter uns auf der Leiter der Evolution ein Affe, über uns eine Maschine! Ohne dieses Szenarium gänzlich auszuschliessen, kann man bessere Gründe dafür anführen, dass die Evolution auf die Fähigkeiten des Menschen nicht verzichten, sondern diese mit den Fähigkeiten der Maschine zu einem höheren Ganzen kombinieren wird. Dafür spricht unter anderem die zunehmende gegenseitige Abhängigkeit von Informatik und Biologie. Gemeint sind damit nicht nur die bekannten praktischen Anwendungen der Informatik in der Biochemie, sondern – in diesem Zusammenhang mindestens so interessant – auch die evolutionstheoretischen Beiträge der Informationstheorie zur Frage nach der Entstehung von Leben aus unbelebter Materie. In anderen Forschungsgebieten, wie etwa in der Gehirnforschung, profitieren Informatik und Biologie gleichermassen: Biologische Konstruktionen werden untersucht und – wenn auch noch sehr unvollkommen – nachkonstruiert. Wie die Beiträge dieses Heftes zeigen, hält sich derweil die künstliche Intelligenz noch an recht solide, unspektakuläre Aufgaben. Der Goethesche Homunkulus ist noch nicht in Sicht, von dem sein Konstrukteur zu hören bekommt: «Nun Väterchen! wie steht's? Es war kein Scherz. Komm drücke mich recht zärtlich an dein Herz».

Intelligence artificielle

A l'annonce d'une possible parenté – émise par Darwin – entre l'homo sapiens et la famille des singes anthropomorphes, une dame aurait dit: «Espérons que ce n'est pas vrai, mais si c'était vrai, prions que cette chose ne soit pas connue de tous.» 130 ans plus tard, nombreux sont ceux qui ont des difficultés avec la théorie de l'évolution, parce que celle-ci blesse leurs sentiments religieux ou autres sentiments irrationnels. Des sentiments similaires semblent entrer en jeu quand la notion «Intelligence artificielle» fait la une des médias, vu qu'elle suggère une idée de machines pensantes, voire éprouvant des sentiments, machines qui à l'avenir pourraient relativiser l'homme ou même le rendre superflu: au-dessous de nous sur l'échelle de l'évolution, un singe; au-dessus de nous, une machine! Sans exclure a priori de tels scénarios, on peut avancer de meilleurs arguments prouvant que l'évolution ne renoncera pas aux capacités de l'homme mais qu'elle les combinera aux facultés de la machine pour former un ensemble de niveau plus élevé. Pour cela parle notamment l'interdépendance croissante de l'informatique et de la biologie. Il n'est pas seulement question des applications pratiques de l'informatique en biochimie, mais aussi – dans ce contexte si intéressants pour le moins – des apports évolutionnistes de la théorie de l'information relatifs à la formation de la vie à partir de matière morte. Dans d'autres domaines de la recherche, par exemple dans celle du cerveau, l'informatique et la biologie profitent pareillement: on analyse des constructions biologiques et les imite, même si c'est très imparfaitement. Comme le montrent les articles de ce cahier, l'Intelligence artificielle s'occupe pour le moment de tâches solides et peu spectaculaires. L'homuncule de Gœthe n'est pas encore en vue, dont le constructeur s'entend dire: «Alors mon vieux, ça va? Ce n'était pas une plaisanterie, viens et presse-moi bien tendrement sur ton cœur.»

M. Baumann, Redaktor SEV